



# LYNDON B. JOHNSON : ENTRE CONTINUITÉS ET RUPTURES



## **DIRECTION**

Alexandra Boudet-Brugal  
Benoît Lopez





15

# LYNDON B. JOHNSON : ENTRE CONTINUITÉS ET RUPTURES

## **DIRECTION**

Alexandra Boudet-Brugal  
Benoît Lopez

## COLLECTION « ACTES »

### Comité éditorial

Elsa Bansard (Université Paris-Saclay, MSH Paris-Saclay)  
Marianne Blidon (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, IDUP)  
Stefano Bosi (Université d'Évry, CEPS)  
Maryse Bresson (UVSQ, Printemps)  
Sophie Chiari (IHRIM, MSH Clermont-Ferrand)  
Claude Didry (CNRS, Centre Maurice Halbwachs)  
Pierre Guibentif (Iscte Institut universitaire de Lisbonne, Dinâmia'CET\_Iscte)  
Christian Hottin (ministère de la Culture, direction générale des Patrimoines  
et de l'Architecture, UMR Héritages, CTHS)  
Flavie Lavallée (Université Paris-Saclay, MSH Paris-Saclay)  
Sébastien Oliveau (Université Paris-Saclay, MSH Paris-Saclay)  
Delphine Placidi-Frot (Université Paris-Saclay, IEDP, associée au Printemps)  
André Torre (INRAE, AgroParisTech)

\* \* \*



MSH Paris-Saclay Éditions, Université Paris-Saclay, 2025.

4, avenue des Sciences, 91190 Gif-sur-Yvette

[www.msh-paris-saclay.fr](http://www.msh-paris-saclay.fr)

Collection « Actes »

ISSN 2800-7891



Cet ouvrage est publié en accès ouvert selon les termes de la licence Creative Commons Attribution – Utilisation non commerciale – Pas d'œuvre dérivée 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0), qui permet le partage de l'œuvre originale (copie, distribution, communication) par tous moyens et sous tous formats, sauf à des fins commerciales, à condition que l'œuvre originale soit correctement citée et diffusée sans modification, dans son intégralité.

Pour plus d'informations : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

ISBN 978-2-9597054-2-7

## Introduction

### *Lyndon B. Johnson et sa présidence : perspectives*

Évoquer le président Johnson semblait difficile sans revenir sur le colossal travail bibliographique effectué par Robert Caro. C'est le défi qu'a relevé **Stephen Whitfield** dans son texte qui ouvre la première partie de cet ouvrage. Il explore la représentation et l'analyse offertes par cet auteur à propos de l'impact significatif de Lyndon B. Johnson sur la politique américaine, en mettant en lumière ses efforts pour lutter contre la pauvreté et promouvoir les droits civiques. Stephen Whitfield se concentre sur l'œuvre de Robert Caro, dont les quatre volumes consacrés à Johnson révèlent à la fois ses réalisations impressionnantes et ses échecs notables, notamment dans le cadre de la guerre du Vietnam. Bien que Robert Caro soit salué pour ses recherches approfondies, il fait également face à des critiques concernant son approche, jugée parfois trop accusatrice et biaisée. Cette première contribution de l'ouvrage aborde naturellement les critiques formulées par d'autres biographes, comme Robert Dallek, qui propose une vision plus équilibrée de Johnson, reconnaissant ses défauts tout en soulignant son génie politique. Enfin, Stephen Whitfield invite à une réflexion nuancée sur la vie et l'héritage de Lyndon B. Johnson, en insistant sur l'importance de considérer à la fois ses contributions et ses défauts pour comprendre pleinement son impact sur l'histoire américaine.

Il est justement question d'héritage dans le texte de **Mark Atwood Lawrence** intitulé « Part of the Way with LBJ: The Shifting Legacies of Lyndon Johnson ». L'auteur rappelle que lorsque Lyndon B. Johnson quitta la Maison-Blanche en 1969, il était largement critiqué, surtout à cause de la guerre du Vietnam et des controverses entourant sa *Great Society*. Peu de temps après son départ, son héritage semblait terni, et il était considéré comme un président en disgrâce. Cependant, au fil des décennies, sa

réputation a connu une réévaluation significative, notamment en 2020, lorsque certains journalistes ont commencé à le comparer à Joe Biden en tant que modèle de leadership. Cette transformation de l'image de Johnson peut être attribuée à trois facteurs principaux d'après Mark Atwood Lawrence. Premièrement, l'accès à de nouveaux documents historiques a permis aux chercheurs d'explorer plus en profondeur sa présidence, révélant des nuances dans ses décisions et sa personnalité. Deuxièmement, l'impact négatif de la guerre du Vietnam s'est atténué avec le temps, permettant une relecture de ses réalisations en matière de politique intérieure. Enfin, le climat politique hyperpartisan du *xxi*<sup>e</sup> siècle a suscité une nostalgie pour le style pragmatique et bipartite de Johnson.

Malgré cette réévaluation, le bilan de Johnson reste complexe. Bien que ses contributions aux droits civiques et à la lutte contre la pauvreté soient reconnues, son rôle dans la guerre continue d'interroger sur son héritage. En conclusion, le chapitre souligne que Lyndon B. Johnson est désormais perçu comme un président majeur, mais dont héritage reste entaché par les échecs de sa politique étrangère. Les historiens continueront d'explorer ces complexités pour mieux comprendre son impact sur l'histoire américaine.

L'une des grilles d'analyse possibles pour percer cette complexité peut être recherchée du côté des personnes qui ont entouré le président dans son exercice du pouvoir. C'est la démarche qui a été privilégiée par **David B. Starr** dans sa contribution intitulée « Presidents, Their Staffs, and How Administration Affects Policy: JFK, LBJ and the Case of Vietnam ». Dans ce chapitre, David B. Starr propose une approche comparative des présidences de John F. Kennedy et Lyndon B. Johnson. Bien que les deux présidents aient partagé des idéaux similaires, leurs approches et résultats diffèrent considérablement. David B. Starr souligne l'importance d'analyser non seulement le contexte historique, mais aussi la manière dont chaque président interagissait avec son personnel.

Kennedy est décrit comme un leader cérébral, favorisant un environnement de discussion, tandis que Johnson, plus intuitif, recherchait la loyauté et évitait la dissension. Cette dynamique a eu un impact significatif sur leurs décisions concernant le Vietnam. Kennedy, bien que dans un premier temps hésitant, a intensifié l'engagement américain, tandis

que Johnson, après la mort de Kennedy, a choisi d'escalader le conflit, conduisant à des conséquences désastreuses. Le chapitre conclut en soulignant le caractère crucial de la relation entre les présidents et leurs équipes pour comprendre la formulation des politiques. La manière dont Kennedy et Johnson ont administré leurs relations avec leurs conseillers a façonné non seulement leur héritage, mais aussi l'histoire américaine, en particulier la politique étrangère.

L'élection est indéniablement l'autre moment clé de la mobilisation d'un président et de ses collaborateurs, et c'est cette dimension électorale qu'a choisie **Julien Boudon** pour sa contribution sur « L'élection présidentielle de 1964. Un tournant dans la vie politique américaine ». Comme il le rappelle, cette élection a représenté un tournant majeur dans la politique américaine, marquant un changement significatif dans la géographie électorale des États-Unis. Sous la présidence de Lyndon B. Johnson, le Sud, traditionnellement démocrate depuis la guerre de Sécession, s'est tourné vers les Républicains, un phénomène qui s'est intensifié au fil des décennies. De fait, le chapitre souligne que, bien que Johnson ait remporté l'élection de 1964 avec un soutien massif (61 % des voix populaires et 486 grands électeurs), après cette victoire les Démocrates n'ont plus jamais dominé politiquement le Sud. Les répercussions de la politique de déségrégation et des droits civiques, initiées par Johnson, ont conduit à une rupture avec les électeurs du Sud, qui se sont progressivement tournés vers le Parti républicain.

Julien Boudon examine également les implications de cette élection dans la dynamique politique actuelle, notant que les Républicains dominent désormais presque tous les États du Sud. Il conclut en posant la question de savoir si cette tendance pourrait s'inverser dans certains États, comme la Géorgie, où les récents résultats électoraux montrent un regain d'intérêt pour les candidats démocrates. En somme, le chapitre met en lumière les transformations profondes de l'électorat américain depuis 1964 et les défis persistants auxquels le Parti démocrate est confronté dans le Sud.

# LYNDON B. JOHNSON : ENTRE CONTINUITÉS ET RUPTURES

2025 marque une série d'anniversaires liés à la présidence de Lyndon B. Johnson. En matière de politique étrangère, 1965 voit le lancement de l'opération *Rolling Thunder*, tandis que 1975 est marquée par la déclaration du président Ford proclamant la fin la guerre du Vietnam. Sur le plan intérieur, 1965 est aussi l'année du vote par le Congrès du *Voting Rights Act* et du *Social Security Act*, instaurant Medicare et Medicaid.

L'énigme de la présidence Johnson – législateur aguerri, président impérial, puis président déchu – continue d'interroger. Cet ouvrage explore les multiples arcs narratifs de sa présidence, mettant en lumière l'articulation entre la personnalité de l'homme et les contextes politique et géopolitique d'alors. Car si Johnson a su tirer parti d'un climat social et politique favorable pour insuffler une impulsion législative hors du commun, le contraste est immense avec son bilan désastreux en matière de politique étrangère, résultante de la guerre du Vietnam.

Structuré en trois parties, l'ouvrage s'ouvre sur un regard général porté sur le président et son mandat, se poursuit avec une analyse de la question des droits citoyens et sociaux, et se conclut par une réflexion sur la guerre contre la pauvreté, pilier de sa « Grande Société ». Les contributions réunies ici mettent en lumière l'ampleur du travail accompli par Johnson et son administration, ses limites, et ses résonances dans l'Amérique d'aujourd'hui. La présidence Johnson apparaît alors comme une période de profondes mutations, révélant une société clivée, dont les fractures ne cesseront de s'amplifier.

Juristes, historiens et spécialistes de la civilisation américaine croisent ici leurs approches comparées pour éclairer la complexité d'une présidence dont l'héritage résonne encore dans les débats contemporains.